

# Les islamistes sont-ils des autistes ?



Le 2 avril, nous célébrons la journée mondiale de sensibilisation à l'autisme. À l'occasion de ce jour si particulier, en tant qu'autiste, je souhaitais rendre hommage à une catégorie de personnes injustement ostracisées : les islamistes. On se plaît à les présenter comme des êtres sectaires, butés et inhumains. On veut les définir comme des séditieux, comme des séparatistes et comme des fanatiques. Après m'avoir lue, vous mesurerez l'injustice que vous témoignez à leur égard. Je peux affirmer qu'au contraire, les islamistes font preuve d'un grand humanisme en contribuant à ce que nous, autistes, nous nous sentions moins stigmatisés. Je salue leurs efforts sans relâche pour nous comprendre et intégrer nos codes. Préparez-vous à revoir votre jugement sur cette catégorie si incomprise et méprisée.

Il me vient le souvenir ému des cinq prières. Elles sont toutes effectuées à des heures très précises selon un protocole bien établi. Nous, les autistes, avons besoin d'encadrement, de routine. Savoir qu'on nous offre ce rituel remarquable, qui plus est cinq fois en vingt-quatre heures,

nous transporte de bonheur. Bien sûr, nous avons souvent des rituels qui ne riment à rien, mais heureusement, ils ont veillé à ce que nous ne voyions pas la différence.

Les islamistes se prosternent, 34 fois par jour. Nous préférons largement sauter ou nous balancer. Je ne juge pas, à chacun ses occupations. Je trouve seulement la *zabiba* (cal sur le front) un peu disgracieuse. Et puis je trouve peu élégant de faire savoir à la terre entière, par cette marque, qu'on ne peut s'empêcher d'appuyer son front contre un tapis. Mais je comprends que les mouvements stéréotypés de l'islamiste, comme les nôtres, ne se contrôlent pas.

Nous, les autistes, n'avons, malheureusement pas accès au second degré. Nous aimerions beaucoup maîtriser l'implicite, faire preuve d'humour et de dérision. Mais nous ne le pouvons pas, bien malgré nous. Hélas, les islamistes, eux aussi, partagent cette caractéristique avec nous. Par méfiance, ils pensent qu'on les offense, qu'on se moque d'eux, qu'on manie l'ironie là où on ne trouve que candeur et bienveillance. Comme ce texte qui se veut un exemple de concorde et d'objectivité. À la vue des caricatures de Mahomet, ils vitupèrent, leurs yeux deviennent injectés de sang, ils hurlent leur désarroi. Comme nous, ils pensent au premier degré, ils voient tout de manière littérale. Quelle souffrance de ne pas pouvoir comprendre l'humour.

À propos du Coran, nous nous montrons pleinement satisfaits. Ce livre incréé représente la parole directe d'Allah. Pas la peine de tergiverser. Tout est clair. Il s'agit d'un code de conduite, d'un code civil, qui comprend d'autres choses admirables notamment des éléments d'astrophysique d'une précision et d'une justesse prodigieuses (que les mécréants ont toujours refusé d'utiliser, d'où leur retard technologique). Tout ce que ce livre révèle tient lieu de vérité. Et cette vérité demeure valable en tout temps et tout endroit. Quand il exhorte à frapper les femmes et que l'islamiste maltraite effectivement son épouse, il se contente

d'obéir aux règles. Nous aimons précisément beaucoup les règles et nous les respectons. Nous trouverions injuste de punir ou de blâmer quelqu'un juste parce qu'il respecte sa religion.

Un pays évolué comme la France n'admettrait jamais sur son territoire un culte misogyne, vindicatif et menaçant envers les incroyants. Jamais on ne tolérerait un système oppressif pour les femmes et d'embrigadement pour les enfants. Si l'islamiste peut demeurer en France, c'est qu'il y a sa place. Selon nous, l'islamiste peut donc rester ici et appliquer le Coran. Les médias nous ont présenté le Coran comme un livre structurant et même un livre ordinaire. Ils nous ont expliqué que nous avions tort de nous sentir menacés. Nous leur faisons confiance. Nous, les autistes, ne savons pas dissimuler. Notre honnêteté nous pousse à penser tous les propos lénifiants comme des vérités.

Oui, c'est vrai, les islamistes nous ressemblent beaucoup. Ils nous singent, ils nous imitent, mais au final, le plus proche de l'humain n'est pas celui qu'on croit.

**Lætitia Paul**